

Histoire - Thème 2 - XV ^{ème} /XVI ^{ème} siècle, un nouveau rapport au monde, un temps de mutation intellectuelle	
Chapitre 2	RENAISSANCE, HUMANISME ET RÉFORMES RELIGIEUSES : LES MUTATIONS DE L'EUROPE
Problématique	<i>En quoi les mouvements humaniste, artistique de la Renaissance et religieux des Réformes permettent-ils à l'Europe des XV^e-XVI^e siècles de connaître de profonds progrès intellectuels, culturels et spirituels ?</i>
A.	L'Humanisme : une nouvelle façon de penser l'homme
B.	La Renaissance : une nouvelle façon de représenter le monde
C.	Les réformes religieuses : un nouveau façon de croire en Dieu
PPO	Érasme, prince des humanistes Michel-Ange peint de la fresque de la Chapelle Sixtine Luther ouvre le temps des réformes
Vocabulaire	- Renaissance, Humanisme, réformes religieuses - « République des lettres » - perspective - mécène - <i>devotio moderna</i> - salut, indulgence - excommunication - eucharistie
Repères chronologiques	
- dater l'invention de l'imprimerie par Gutenberg - dater le début de la réalisation des fresques de la Chapelle-Sixtine par Michel-Ange - dater la publication des 95 thèses de Luther - dater le début et la fin du concile de Trente - localiser les grandes foyers de l'Humanisme, de la Renaissance et de la Réforme	
Connaissances du chapitre	
- comment l'Humanisme conduit-il à une nouvelle vision de l'homme et du monde ? - comment la Renaissance permet-elle une nouvelle représentation de l'homme et du monde ? - comment la crise de l'Église entraîne-t-elle un déchirement de la chrétienté au XVI^{ème} siècle ?	

Humanisme - L'humanisme est un courant intellectuel né au XV^e siècle qui place l'homme au centre des réflexions. Les humanistes veulent mieux comprendre le monde grâce à l'éducation, à la lecture des textes antiques (grecs et romains) et à l'esprit critique. Ils défendent l'idée que le savoir permet de progresser.

Renaissance - La Renaissance est une période de renouveau artistique, culturel et scientifique qui se développe en Europe aux XV^e et XVI^e siècles. Elle s'inspire de l'Antiquité et marque une rupture avec le Moyen Âge, notamment dans les arts, l'architecture et la manière de représenter l'homme et le monde.

Réforme - La Réforme est un mouvement religieux du XVI^e siècle qui critique l'Église catholique et entraîne la naissance de nouvelles Églises chrétiennes, notamment le protestantisme (avec Martin Luther et Calvin). Elle provoque une division durable de la chrétienté en Europe.

Activité 1 - Wooclap collectif et introduction du chapitre

Allez sur **wooclap.com** et utilisez le code **CKFEKU**

Que vous évoque les mots - Humanisme - Renaissance - Réforme

Activité 2 - étude cartographique

Activité 3 - exposés élèves sur les points de passage et grandes thématiques

Activité 4 - étude de cas en autonomie

Aux XVe et XVIe siècles, l'Europe connaît une période de profondes transformations qui marque une transition entre le Moyen Âge et l'époque moderne. Dans un contexte d'ouverture sur le monde, de progrès techniques et de bouleversements culturels, de nouveaux courants intellectuels, artistiques et religieux émergent en s'appuyant sur les héritages de l'Antiquité et du christianisme.

L'**humanisme** est un mouvement intellectuel qui place l'homme au centre des réflexions et valorise l'éducation, la connaissance et l'esprit critique, notamment à travers la redécouverte des textes antiques. Dans le même temps, la **Renaissance** désigne un renouveau artistique et culturel majeur, inspiré par l'Antiquité, qui transforme les arts, les sciences et la vision du monde. Enfin, la **Réforme** correspond à un mouvement religieux du XVIe siècle qui critique l'Église catholique et conduit à la naissance de nouvelles Églises chrétiennes, provoquant une division durable en Europe.

Ainsi, ces trois dynamiques, fondées sur des valeurs anciennes mais porteuses de changements, participent à de véritables progrès dans la pensée, la culture et la religion. On peut alors se demander : **comment des mouvements intellectuels, artistiques et religieux, fondés sur des valeurs du passé, permettent-ils à l'Europe de connaître de réels progrès ?** Nous verrons tout d'abord une nouvelle façon de penser avec l'Humanisme puis les grandes étapes de la Renaissance. Enfin, nous aborderons les Réformes religieuses et leurs conséquences en Europe.

Activité 2 - Étude de la carte P. 124

1. Où se situent les grands foyers de la Renaissance ?
2. Existe-il une concordance entre ces foyers et les centres de l'imprimerie ?
3. Quels sont les deux points de départ de la Réforme protestante ?
4. Précisez la situation de l'Angleterre au niveau de la religion sur la période étudiée.
5. Compéter le tableau à l'aide de la frise, ces dates doivent être apprises par coeur :

Évènement majeur	Date
Début de l'imprimerie	
Copernic et l'héliocentrisme	
La Chapelle Sixtine par Michel Ange	
Les 95 thèses de Luther	
Les guerres de religion en France	
L'Edit de Nantes	

Liste des exposés - fiche méthode sur le site

Exposés de 10 minutes maximum - note sur 20 - groupes de 2 ou 3 élèves

Tous les élèves doivent préparer un sujet mais vous n'êtes pas tous obligés de passer à l'oral - voir entre vous pour l'organisation. La séance de vendredi sera dédiée à ce travail de groupe.

1. *Érasme, prince des humanistes*
2. *Michel-Ange et la Chapelle Sixtine*
3. *Luther ouvre le temps des réformes*
4. *Léonard de Vinci*
5. *Henri VIII et la rupture avec l'Eglise d'Angleterre*
6. *Les Universités de la Renaissance*
7. *La remise en cause de l'Eglise par la Réforme et par la Science*
8. *L'imprimerie et son rôle majeur*
9. *Les grands scientifiques de la période XVème-XVIème siècle*
10. *Les guerres de religion et l'Edit de Nantes*

Méthode pour organiser un exposé :

1. Définir une problématique
2. Définir un plan pour y répondre = sommaire
3. Faire les recherches stratégiques et efficaces, noter les sources
4. Organiser la réponse orale
5. Organiser un diaporama concis, visuel, propre et attractif
6. S'entraîner pour l'oral

Attention - il faudra lire attentivement la **fiche méthode** car il y a des choses que vous ne devez pas faire sur un exposé oral. Par exemple, noter votre texte sur le diaporama ou encore lire une feuille pendant 10min devant vos camarades. **L'objectif de ces exposés est d'expliquer un point de passage du cours aux autres et qu'ils en retiennent le maximum d'informations.**

Renaissance, humanisme et réformes religieuses : les mutations de l'Europe

I. L'Humanisme : une nouvelle façon de penser l'homme

A. Un courant intellectuel fondé sur les sources antiques

Au XV^e siècle, l'expression « humanités » désigne l'étude des langues anciennes : l'hébreu, le grec et le latin. L'humanisme consiste à chercher des modèles de sagesse dans les textes antiques. Dès le XIV^e siècle, des hommes de lettres comme le Florentin Pétrarque reviennent aux auteurs antiques. Ceux-ci sont aussi redécouverts grâce aux savants byzantins qui émigrent en Europe pour fuir les Ottomans après la prise de Constantinople en 1453.

Les humanistes remettent en cause les universités qui, sous l'autorité de l'Église, ont le monopole de l'enseignement depuis le XIII^e siècle. L'enseignement universitaire est magistral et se limite à des commentaires de la Bible effectués par des hommes d'Église. L'humanisme, lui, prône l'étude et la critique des textes originaux en grec ancien, en latin et même en hébreu. Certains humanistes veulent revenir aux textes originaux, ce qui menace la Vulgate (traduction de la Bible en latin datant du IV^e siècle, considérée comme la version officielle de la Bible).

B. Un courant qui valorise l'homme et la connaissance

Les humanistes sont convaincus que l'homme s'améliore par l'instruction. De nouvelles structures d'enseignement voient le jour. Ainsi, des académies (assemblées de savants et de lettrés) sont créées. En France, le roi François I^{er} ordonne la création d'un Collège royal en 1530, dont l'objectif est d'enseigner des disciplines que l'université ignore, comme le grec, le latin, l'hébreu et les mathématiques.

Sans remettre en question la place de Dieu, l'humanisme met l'homme au centre des savoirs. L'homme n'est plus seulement un être pécheur qu'il faut punir, mais un être plein de promesses : il dispose d'un esprit critique et peut exercer son libre arbitre.

Dépasant parfois les sources antiques, les humanistes cherchent à comprendre et à expliquer le monde par l'expérimentation. André Vésale fait progresser la connaissance du corps humain en pratiquant la dissection. Nicolas Copernic est le premier à théoriser un nouveau système astronomique qui place le Soleil au centre de l'univers : c'est l'héliocentrisme.

C. Un mouvement diffusé dans toute l'Europe

En 1450, à Mayence, Johannes Gutenberg met au point des caractères mobiles en métal qui, juxtaposés, forment un texte. En pressant une feuille de papier sur ces caractères préalablement recouverts d'encre, il invente l'imprimerie. Cette invention permet de reproduire rapidement et en grande quantité des textes sans erreur : vers 1500, 35 000 ouvrages ont été publiés à près de 20 millions d'exemplaires. Les auteurs antiques sont très prisés par les humanistes, puis, dès les années 1520, le public découvre des auteurs qui écrivent en langue vernaculaire (nationale).

Partout en Europe, les humanistes comme Érasme entretiennent des relations étroites en s'écrivant en latin ou en se rendant visite : c'est la « République des lettres » (expression désignant les relations épistolaires et amicales que les humanistes entretiennent entre eux au cours du XVI^e siècle). L'imprimerie et certaines universités où ils enseignent (comme Érasme à l'université de Louvain) diffusent rapidement les idées humanistes dans les grandes villes d'Europe. Ces relations entre humanistes et imprimeurs donnent également le sentiment d'appartenance à une même communauté de lettrés.

II. La Renaissance : une nouvelle façon de représenter le monde

A. L'Antiquité comme source d'inspiration

Les artistes entretiennent un nouveau rapport avec les vestiges antiques. En 1550, dans ses *Vies d'artistes*, l'Italien Giorgio Vasari est le premier à utiliser le terme de « Renaissance » pour décrire des pratiques artistiques inspirées de l'Antiquité. Au Moyen Âge, les vestiges antiques servaient de carrières de pierres et les statues antiques étaient ignorées. Mais, dès le XV^e siècle, l'art antique fait l'objet d'un vif engouement. Près de Venise, la Villa Rotonda est élevée en 1560, en copiant l'architecture antique : colonnes, frontons, coupole, statues...

Les humanistes redécouvrent des textes théoriques sur l'art écrits dans l'Antiquité par Platon, Aristote ou Vitruve. En 1450, l'Italien Leon Battista Alberti rédige le premier traité d'architecture de la Renaissance, intitulé *L'Art d'édifier*, en s'inspirant des principes énoncés au I^{er} siècle av. J.-C. par l'auteur romain Vitruve (solidité, utilité et beauté).

L'art médiéval puise son inspiration dans les récits de la Bible, la vie des saints et les romans de chevalerie. L'art de la Renaissance s'inspire des histoires provenant de la mythologie gréco-romaine. Les légendes tirées des textes antiques d'Hésiode, d'Homère, de Virgile ou d'Ovide sont des sources inépuisables.

B. Le renouvellement des techniques artistiques

En reprenant le canon décrit par Vitruve, les artistes de la Renaissance représentent des corps nus aux proportions équilibrées, à la différence des corps allongés de l'art médiéval. Pour les artistes, le corps idéal est un reflet de la perfection divine. Les statues antiques redécouvertes offrent un modèle d'expression des sentiments humains à travers les mouvements du corps.

Les artistes inventent aussi des techniques de représentation complètement nouvelles, fondées sur les sciences. Dans son traité *De la peinture* publié en 1435, Leon Battista Alberti utilise les lois de l'optique pour conférer la perspective (technique donnant l'illusion de la profondeur en faisant converger toutes les lignes structurantes, ou lignes de fuite, vers un point unique, ou point de fuite, attirant le regard du spectateur) à un tableau. Une autre invention, venue de Flandre, se diffuse dans toute l'Europe : la peinture à l'huile. Utilisée d'abord par le peintre flamand Jan Van Eyck, cette technique consiste à lier les pigments de couleur broyés avec des huiles grasses (lin, noix) pour garantir un plus bel éclat des couleurs.

C. Des artistes protégés par des mécènes

Au Moyen Âge, l'artiste est un artisan anonyme qui exerce une activité manuelle réglementée par une corporation. À partir du XV^e siècle, il s'affirme en apposant sa signature sur la toile peinte. Certains peintres se représentent même dans leurs tableaux (comme Sandro Botticelli dans *L'Adoration des Mages*) ou réalisent des autoportraits (comme Albrecht Dürer). Le peintre n'est plus un artisan anonyme, mais un artiste reconnu et recherché.

Les grands seigneurs de la Renaissance sont des mécènes (personnages influents protégeant et finançant les artistes) : ils mettent leur argent et leur pouvoir au service des artistes qu'ils protègent. À Florence, Laurent de Médicis s'entoure des plus grands artistes de son temps, comme Sandro Botticelli ou Léonard de Vinci. En France, François I^{er} fait venir Léonard de Vinci à la cour en 1519 et confie à des architectes italiens, Le Rosso puis Primatice, le soin de décorer son château de Fontainebleau pour en faire une vitrine de la Renaissance.

III. Les réformes religieuses : une nouvelle façon de croire en Dieu

A. Une remise en question de l'Église catholique

Au Moyen Âge, l'Église a connu de nombreuses réformes. La plus importante, la réforme grégorienne, initiée par le pape Grégoire VII au XI^e siècle, vise à moraliser le clergé en le séparant des laïcs. Malgré cette réforme, le pape reste un chef d'État et les clercs sont souvent accusés de se préoccuper davantage de leur fortune que de leurs fidèles. Les humanistes dénoncent ces abus et veulent revenir à un christianisme plus originel. En 1516, Érasme propose sa traduction du Nouveau Testament à partir des textes grecs, ce qui remet en cause la Vulgate.

Ces critiques sont d'autant plus fortes que les chrétiens sont de plus en plus angoissés par leur salut (possibilité d'accéder au paradis après la mort). Les épidémies (comme la Grande Peste de 1348) et les guerres sont vécues comme des châtements divins annonçant la fin des temps. Des formes nouvelles de piété se développent, comme la *devotio moderna* (pratiques religieuses plus intimes apparues au XVI^e siècle, destinées à renforcer le lien entre le fidèle et Jésus).

B. La naissance et la diffusion du protestantisme

En 1517, Martin Luther, moine allemand, publie les 95 thèses qui dénoncent l'attitude du clergé et le scandale des indulgences (versement de sommes d'argent destinées au salut mais aussi au financement de grands travaux à Rome). Pour Luther, le salut est accordé par la grâce de Dieu, par la foi du croyant. L'imprimerie favorise la diffusion de ses idées en Allemagne et en Scandinavie. En 1521, le pape Léon X prononce son excommunication. Cet événement marque la rupture définitive avec l'Église catholique. C'est pour cette raison qu'on appelle Luther et ses disciples les « protestants » à partir des années 1520.

Le protestantisme se diffuse en Europe. À Genève, Jean Calvin prêche un protestantisme plus radical que celui de Luther. Dès 1541, il rejette l'idée d'une présence réelle du Christ lors de l'eucharistie (sacrement célébré à la fin de la messe qui rappelle le dernier repas de Jésus avant la crucifixion) au profit d'une présence symbolique. Le protestantisme calviniste se diffuse en Suisse, dans certains États allemands, aux Pays-Bas, en France, en Écosse et en Hongrie. En Angleterre, en 1534, le roi Henry VIII rompt avec les papes Clément VII et Paul III qui refusent son divorce. La reine Élisabeth I^{re} organise définitivement l'Église anglicane, qui adopte les dogmes protestants mais conserve une organisation et des rites catholiques.

C. La réaction de l'Église catholique

Devant le succès du protestantisme, le pape Paul III réunit le concile de Trente, en Italie, entre 1545 et 1563. Le concile réaffirme les dogmes de l'Église : les sept sacrements, la transsubstantiation (doctrine selon laquelle le pain et le vin deviennent le corps et le sang de Jésus pendant l'eucharistie) et l'accès au salut par les bonnes œuvres. L'Église rappelle le devoir d'exemplarité des clercs et crée des séminaires, lieux de formation pour les clercs.

Pour tenter d'enrayer la progression du protestantisme, les souverains répondent aussi par la force. Une répression brutale s'abat sur les protestants en France, en Espagne et dans les États italiens. En 1555, les princes germaniques protestants imposent à l'empereur Charles Quint la paix d'Augsbourg : les princes germaniques ont le droit de choisir leur culte. En France, les guerres de religion opposent, entre 1562 et 1598, protestants et catholiques, avec un point culminant le 25 août 1572 lors du massacre de la Saint-Barthélemy. En 1598, le roi Henri IV signe l'édit de Nantes, qui accorde la liberté de culte aux protestants dans un royaume catholique.

Conclusion

Entre le XV^{ème} et le XVI^{ème} siècle, l'Europe connaît des mutations profondes dans le domaine intellectuel (avec la naissance de l'humanisme), dans le domaine artistique (avec l'apparition de la Renaissance) et dans le domaine religieux (avec l'émergence des réformes religieuses). Ainsi, ces trois mouvements cherchent à retrouver les savoirs et les canons esthétiques de l'Antiquité et qui cherchent à se rapprocher du message originel du christianisme. Ils produisent cependant des progrès intellectuels et artistiques considérables en conduisant l'Église à se réformer. L'Europe a donc connu des mutations et des progrès en s'appuyant sur des valeurs du passé. Pour autant, ces deux siècles ne se limitent pas à des progrès : dans le domaine religieux notamment, les divisions religieuses entre catholiques et protestants provoquent des conflits dans le Saint Empire et dans le royaume de France.

Travail à faire avant l'évaluation : rédiger une mini biographie des personnages suivants.

LUTHER	
LÉONARD DE VINCI	
ERASME	